

L'épître de Jacques

Chapitre 5/7 à 20 (Segond 21)

7Soyez donc patients, frères et sœurs, jusqu'au retour du Seigneur. Voyez le cultivateur : il attend le précieux fruit de la terre en faisant preuve de patience envers lui jusqu'à ce qu'il ait reçu les premières et les dernières pluies.

8Vous aussi, soyez patients, affermissez votre cœur, car le retour du Seigneur est proche.

9Ne vous plaignez pas les uns des autres, frères et sœurs, afin de ne pas être jugés. Voici que le juge se tient à la porte.

10Mes frères et sœurs, prenez pour modèles de patience dans la souffrance les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur.

11Nous disons heureux ceux qui persévèrent. Vous avez entendu parler de la persévérance de Job et vous avez vu la fin que le Seigneur lui a accordée, car le Seigneur est plein de tendresse et de compassion.

12Avant tout, mes frères et sœurs, ne jurez pas, que ce soit par le ciel, par la terre ou par une autre forme de serment. Mais que votre oui soit oui, et que votre non soit non, afin que vous ne tombiez pas sous le jugement.

13Quelqu'un parmi vous est-il dans la souffrance ? Qu'il prie. Quelqu'un est-il dans la joie ? Qu'il chante des cantiques.

14Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les anciens de l'Eglise et que les anciens prient pour lui en lui appliquant de l'huile au nom du Seigneur.

15La prière de la foi sauvera le malade et le Seigneur le relèvera. S'il a commis des péchés, le pardon lui sera accordé.

16Avouez-vous [donc] vos fautes les uns aux autres et priez les uns pour les autres afin d'être guéris. La prière du juste agit avec une grande force.

17Elie était un homme de la même nature que nous. Il a prié avec insistance pour qu'il ne pleuve pas et il n'est pas tombé de pluie sur la terre pendant 3 ans et 6 mois.

18Puis il a de nouveau prié, et le ciel a donné de la pluie et la terre a produit son fruit.

19Mes frères et sœurs, si quelqu'un parmi vous s'est égaré loin de la vérité et qu'un autre l'y ramène,

20sachez que celui qui ramènera un pécheur de la voie où il s'était égaré sauvera une âme de la mort et couvrira une foule de péchés.

C'est donc par des EXHORTATIONS que Jacques termine son épître ! Les dernières paroles d'encouragements de Jacques que nous venons de lire abordent plusieurs sujets que l'on peut distinguer de la manière suivante :

1) La Patience dans diverses situations : v. 7 à 11

2) Que votre oui soit oui et votre non soit non : v.12

3) La prière, la confession des péchés et la conversion des pécheurs : v.13 à 20

Alors pour ce soir je vous propose que l'on s'arrête sur le 1^{er} point de Jacques qui concerne « **La Patience dans diverses situations** » du verset 7 au verset 11.

1) La patience dans diverses situations : v. 7 à 12

7Soyez donc patients, frères et sœurs, jusqu'au retour du Seigneur. Voyez le cultivateur : il attend le précieux fruit de la terre en faisant preuve de patience envers lui jusqu'à ce qu'il ait reçu les premières et les dernières pluies.

8Vous aussi, soyez patients, affermissez votre cœur, car le retour du Seigneur est proche.

9Ne vous plaignez pas les uns des autres, frères et sœurs, afin de ne pas être jugés. Voici que le juge se tient à la porte.

10Mes frères et sœurs, prenez pour modèles de patience dans la souffrance les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur.

11Nous disons heureux ceux qui persévèrent. Vous avez entendu parler de la persévérance de Job et vous avez vu la fin que le Seigneur lui a accordée, car le Seigneur est plein de tendresse et de compassion.

12Avant tout, mes frères et sœurs, ne jurez pas, que ce soit par le ciel, par la terre ou par une autre forme de serment. Mais que votre oui soit oui, et que votre non soit non, afin que vous ne tombiez pas sous le jugement.

Dans les versets que nous venons de lire on peut entrevoir différents types de patience que Jacques développe :

- **La patience quotidienne** : v.7 et 8
- **La patience relationnelle** : v.9
- **La patience dans la souffrance** : v.10 et 11

-
- **La patience quotidienne** : v.7 et 8

7Soyez donc patients, frères et sœurs, jusqu'au retour du Seigneur. Voyez le cultivateur : il attend le précieux fruit de la terre en faisant preuve de patience envers lui jusqu'à ce qu'il ait reçu les premières et les dernières pluies.

8Vous aussi, soyez patients, affermissez votre cœur, car le retour du Seigneur est proche.

Notre vie d'une manière générale demande (ou nécessite) constamment de la patience, c'est-à-dire que chaque jour notre patience est mise à l'épreuve ! Vous en avez de la patience ? En général on connaît très bien ceux qui n'en ont pas beaucoup....

Tous les jours nous devons faire preuve de patience (en voiture, au magasin...) à la maison avec nos enfants, notre mari ou notre épouse, à l'école avec nos camarades de classe ou nos professeurs, au travail avec nos collègues ou notre patron, à l'église (oui ça arrive) avec nos frères et sœurs ou le pasteur...

Cette patience dont parle Jacques est donc une qualité essentielle dans la vie chrétienne et dans notre marche avec le Seigneur.

Souvenons-nous que Jacques s'adresse à des chrétiens (judéo chrétiens précisément) à des disciples, à des personnes qui ont accepté Christ dans leurs cœurs, comme vous et moi. Dans le contexte, ces chrétiens souffrent au quotidien et sont persécutés de diverses manières, tous comme nous aussi, nous traversons tous des situations plus ou moins difficiles. Et Jacques utilise ici l'impératif : « Soyez patients ».

Le mot « patience » ici c'est le mot grec « makrothumeo » et ce même mot est l'association des 2 mots « makros » et « thumeo »

« makros » : long, grand, éloigné c'est le contraire de tout ce qui est micro, petit

« thumeo » : passion, chaleur c'est-à-dire quelque chose qui vient bouillonner en nous pour x raisons, comme la colère, l'animosité, la fureur qui naît souvent lorsque l'on nous pousse à bout « t'as poussé le bouchon un peu trop loin ! »

Pour Jacques, la patience est que nous devons maîtriser ce qu'il y a de bouillonnant en nous et nous pousser à la colère ou la fureur (prêt à exploser) sur du long terme et pour un temps indéfini.

Si Jacques précise tout de même le but, c'est d'être patient jusqu'au retour du Seigneur !

Jacques nous invite donc à ne pas réagir tout de suite mais à laisser du temps lorsqu'il peut y avoir des choses dans notre quotidien qui peuvent susciter en nous des réactions tel un volcan prêt à exploser.

Combien parfois, nous avons besoin de nous contenir ou d'attendre, de ne pas réagir à chaud « Je t'avais prévenu, j'ai le sang chaud ! ».

Souvent lorsque cela arrive, ça ne se passe pas toujours bien, il y a toujours de la casse, des paroles blessantes, des actes violents, des réactions que nous pouvons regretter par la suite.

Si Jacques nous encourage à cette patience, La raison est simple, c'est parce qu'il y a quelque chose de beaucoup plus grand qui arrive et qui vient, où tout sera changé pour toujours, c'est le retour du Seigneur.

En grec « le retour ou l'avènement du Seigneur » c'est « parousia » qui veut dire présence, arrivée, apparition.

Jésus ne reviendra pas comme Il est venu la première fois. Il reviendra comme il est monté au Ciel, la bible nous dit qu'IL apparaîtra dans les nuées, dans une gloire éclatante vêtu d'une pleine autorité.

Alors nous ne savons pas QUAND Jésus reviendra mais nous savons COMMENT :

Actes 1/11

ce Jésus qui a été enlevé au ciel du milieu de vous reviendra de la même manière que vous l'avez vu aller au ciel.

Lorsque Jésus reviendra il se passera des choses extraordinaires et le livre de l'apocalypse nous en parle, il n'y aura plus aucune douleur, ni pleurs ni souffrances, ni cris ni deuil ! Jésus fera de nouvelles choses !

Mais la question que l'on doit se poser constamment est dans quel état Jésus nous trouvera lorsqu'il reviendra.

Si Jésus devait revenir ce soir dans quel état nous trouvera-t-il ? Est-ce que notre marche avec Lui est conforme à sa volonté ?

D'ailleurs lorsque Jésus reviendra, aurons-nous encore besoin de patience ? Qui sait... Mais Jacques nous encourage à patienter de cette manière, malgré les situations de notre quotidien, nous devons patienter toute notre vie, car si nos yeux n'assisteront pas au retour de Jésus, c'est nous qui irons vers Lui.

Que nos regards soit toujours tourné vers le Seigneur et notre cœur soit ancré dans cette espérance et cette patience que notre PUISSANT SAUVEUR reviendra !

Ensuite Jacques donne une illustration qui parle fortement à ses destinataires juifs, il prend l'exemple du cultivateur, il prend en exemple le monde agricole.

Jacques aime illustrer ces propos par des images qui parlent (on l'a au travers de sa lettre), un peu à la manière des paraboles de Jésus. Et derrière ces images du quotidien, ce sont des réalités spirituelles que Jacques, Jésus et plusieurs autres véhiculent pour nous permettre de mieux comprendre les choses célestes, de nous instruire sur notre marche spirituelle mais aussi de mieux appréhender ce qui nous attend.

En Judée, les agriculteurs semaient en automne un peu avant les premières pluies et ils patientaient tout l'hiver pour que la seconde pluie arrive. Entre ces 2 pluies, les agriculteurs ne pouvaient rien faire. Ils n'avaient aucun contrôle sur la nature.

Et la liaison que l'on peut faire avec nos vies, c'est qu'il y a 2 moments qui marquent notre vie chrétienne, la première c'est notre conversion, le jour où nous avons accepté Jésus dans notre cœur et que nous avons choisis d'être son disciple.

Le deuxième c'est le retour de notre Maître, le Seigneur Jésus (ou bien c'est nous qui allons vers Lui).

Entre ces 2 moments, c'est exactement ce qui se passe avec l'agriculteur qui patiente jusqu'à la deuxième pluie et où il ne contrôle rien, nous aussi nous devons patienter, BIENVENUE DANS LA SALLE D'ATTENTE du retour de notre Sauveur.

Pour Jacques la patience fait partie intégrante de notre vie chrétienne avec tous les aléas de la vie, les difficultés, les épreuves les bon moments aussi !

Dieu n'est-il pas celui qui use de patience, envers son peuple, envers l'humanité, envers nous ? La patience de Dieu est incroyable !

2Pierre 3/9

9Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient ; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance.

La patience de Dieu n'a rien de comparable avec nous, elle ne se compte pas en minute ou heures, ni même en années !

Dieu USE de patience ! Afin que la maximum de ses créatures soient sauvés, nous y compris.

Alors soyons patients les uns envers les autres même si ça peut être dure, soit patient envers ton pasteur, soit patient envers ton mari, ta femme, tes parents, tes enfants, ton collègue comme Paul le dira aux Thessaloniens :

1Thessaloniens 5/14

14Nous vous prions aussi, frères, avertissez ceux qui vivent dans le désordre, consolez ceux qui sont abattus, supportez les faibles, usez de patience envers tous.

Soyons patients entre nous mais soyons aussi patient envers Dieu.

Si nous nous disons imitateur de Christ, imitons-le aussi dans Sa patience qu'il a enduré sur terre. Notre puissant sauveur a été patient jusqu'à la croix et pourquoi ? Par amour !

Et c'est d'ailleurs la caractéristique de l'amour que le Saint Esprit veut produire en nous, que dit Paul au sujet de l'amour ? Vous connaissez la réf ?

1Corinthiens 13/4 à 7

4L'amour est patient, il est plein de bonté ; l'amour n'est pas envieux ; l'amour ne se vante pas, il ne s'enfle pas d'orgueil,

5il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche pas son intérêt, il ne s'irrite pas, il ne soupçonne pas le mal,

6il ne se réjouit pas de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité ;

7il pardonne tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout.

La première caractéristique de l'amour c'est la patience et la dernière c'est l'amour supporte tout ! La bible nous enseigne à nous aimer les uns les autres et aussi à nous supporter les uns les autres.

On continue avec le verset 9.

- **La patience relationnelle : v.9**

9 Ne vous plaignez pas les uns des autres, frères et sœurs, afin de ne pas être jugés. Voici que le juge se tient à la porte.

Jacques continue à donner des impératifs, des ordres « ne vous plaignez pas les uns des autres » et ce que l'on doit comprendre c'est qu'il nous faut de la patience envers les uns et les autres. Et c'est justement dans toutes les relations que nous pouvons entretenir tous les jours et où que nous soyons que Jacques nous invite à ne pas nous plaindre.

En fait « se plaindre » à 2 types d'expression, d'abord elle peut exprimer la souffrance : gémir, murmurer, soupirer ou se lamenter sur son sort... Mais la plainte exprime aussi un mécontentement : pester, protester, réclamer, râler...

Et ce Jacques nous dit c'est « ne vous pester pas les uns les autres, ne vous lamenter pas entre vous, ne vous réclamer pas les uns des autres... »

Mais Jacques ne nous dit n'est pas de ne plus nous mettre en colère, mais c'est de ne surtout pas laisser la place à l'amertume qui peut naître comme un tout petit rejeton et que nous risquons de faire grandir en le nourrissant par toutes sortes de mauvaises pensées ou des critiques, des râlements...

Hébreux 12/15

15 Veillez à ce que personne ne se prive de la grâce de Dieu, à ce qu'aucune racine d'amertume, produisant des rejetons, ne cause du trouble et que beaucoup n'en soient infectés.

Et Paul nous encourage en ce sens à ne pas murmurer les uns sur les autres car c'est aussi un témoignage pour nous qui sommes enfants de Dieu !

Philippiens 2/14 et 15

14 Faites tout sans murmures ni contestations

15 afin d'être irréprochables et purs, des enfants de Dieu sans défaut au milieu d'une génération perverse et corrompue. C'est comme des flambeaux dans le monde que vous brillez parmi eux

16 en portant la parole de vie. Je pourrai alors être fier, le jour de Christ, de n'avoir pas couru ni travaillé pour rien.

La raison de Jacques à ne pas se plaindre entre nous ne concerne pas le péché car Jésus a payé le prix du péché à la croix, Jésus est mort pour notre justification !

Bien sûr cela ne veut pas dire que l'on peut pécher en toute conscience d'ailleurs Jacques nous l'a bien rappelé au chapitre 4 « Que celui qui sait ce qui est bien et ne le fait pas commet un péché » ce qui sous-entend que celui qui fait le mal commet un péché !

Jacques ici nous parle du jugement sur notre vie chrétienne et notre marche spirituelle, car un jour nous comparons tous devant Dieu et nous serons

jugés en fonction de la manière nous avons durant notre marche avec le Seigneur !

Le juge qui se tient à la porte c'est Jésus, le vrai juge qui peut à tout moment ouvrir la porte, c'est-à-dire revenir à n'importe quel moment.

C'est ce que Paul dira sans sa 2eme lettre à Timothée :

2Timothée 4/7 et 8

**7J'ai combattu le bon combat, j'ai terminé la course, j'ai gardé la foi.
8Désormais, la couronne de justice m'est réservée. Le Seigneur, le juste juge, me la remettra ce jour-là, et non seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui auront attendu avec amour sa venue.**

Ne nous trompons pas de combat, ne jetons pas l'éponge, ne nous plaignons pas des uns des autres, ne laissons pas ne serait-ce qu'une seule occasion à l'adversaire mais gardons la foi en Dieu avec patience, car non seulement nous avons l'espérance du retour de notre Seigneur mais nous avons aussi une récompense qui nous attends dans le Ciel !

On continue avec les versets 10 et 11.

- La patience dans la souffrance : v.10 et 11

10Mes frères et sœurs, prenez pour modèles de patience dans la souffrance les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur.

11Nous disons heureux ceux qui persévèrent. Vous avez entendu parler de la persévérance de Job et vous avez vu la fin que le Seigneur lui a accordée, car le Seigneur est plein de tendresse et de compassion.

Je ne sais pas si vous vous en souvenez mais Jacques avait pris pour habitude lorsqu'il cite « mes frères et mes sœurs » c'était souvent pour passer un message important (une sorte de pilule difficile à faire avaler) mais ici ce n'est pas le cas.

Jacques ne dit pas cela non plus par politesse ou juste pour faire jolie sur le papier...

Dans ce chapitre 5, Jacques va le dire 4 fois et on comprend alors que ce n'est pas du tout un hasard mais un acte volontaire de Jacques, comme pour leur démontrer à la fin de sa lettre tout l'amour qu'il a pour eux, toute la compassion qu'il ressent à leur égard, lui qui est leur berger, leur pasteur.

Si Jacques ressent ses sentiments forts c'est qu'il connaît la réalité de leurs quotidiens et les souffrances qu'ils endurent jours après jours !

Rappelons-nous que Jésus est notre Berger et nous sommes ses brebis, nous lui appartenons. Non seulement Jésus nous connaît personnellement mais Il éprouve Lui aussi des sentiments fort à notre égard, des sentiments d'amour et de compassion. Et Jésus connaît les souffrances que nous pouvons endurer, les situations difficiles de notre quotidien qui pèsent sur

notre cœur ! Mais nous pouvons tout déposer à ses pieds et être libéré de ces fardeaux.

Pour les encourager Jacques utilise des exemples de l'AT, il parle des prophètes et de Job.

Ces 2 exemples de Jacques évoquent les souffrances d'abord de persécution (en ce qui concernent les prophètes) et les souffrances liés à la maladie (en parlant de Job).

Les prophètes de l'AT n'ont pas toujours eu la vie facile même s'ils étaient les messagers de Dieu ! Quelques exemples :

- Le prophète Eli, qui a prié pour que le feu du Ciel descende, a dû fuir la reine Jézabel qui en voulait à sa vie. Il s'est retrouvé seul au point de vouloir mettre fin à ses jours...
- Le prophète Jérémie, malgré les messages qu'il communiquait de la part de Dieu, il s'est retrouvé enchaîné et déporté en Égypte. Toute sa vie n'a été que lamentations...
- Le prophète Zacharie est mort lapidé par ordre du roi car il n'aimait pas ses prophéties...
- Le plus grand prophète de l'Ancienne Alliance, Jean-Baptiste, qui prêchait la repentance a été décapité.

Il y en a d'autres mais tous ces prophètes n'ont pas eu la vie rose que l'on pourrait s'imaginer lorsque nous nous mettons au service de Dieu et que nous choisissons d'être un instrument entre ses mains.

Jusqu'à quel point sommes-nous capables de servir Dieu, existe-il une limite Seigneur ? C'est peut-être ce que se demandaient ces prophètes....

Face à leurs souffrances ils ont dû faire preuve de patience et s'armer de persévérance malgré la mort qui se tenait devant eux pour accomplir le plan de Dieu !

Et nous devons aussi réaliser que le chemin de la vie éternelle ne sera pas sans embûches ni difficultés.

Les prophètes de l'AT n'ont rien à voir avec ceux qui se disent prophètes de nos jours, du moins ils n'ont pas du tout le même train de vie...

Oui c'est vrai, l'Esprit de Dieu est répandu sur toute chair et nous sommes aussi devenu le temple du Saint-Esprit mais la vie chrétienne n'est pas sans difficultés...

Et pour traverser les différentes épreuves nous pouvons compter sur la personne du Saint-Esprit, car le 4^{ème} aspect du fruit de l'esprit : c'est la patience

Jacques poursuit en disant « Heureux ceux qui persévèrent » ce qui fait une fois de plus écho aux béatitudes. Jacques cite Jésus sans le citer, enfin son enseignement est fortement imprégné de Jésus, son frère !

Matthieu 5/10 à 12

10Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux leur appartient !

11Heureux serez-vous lorsqu'on vous insultera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal à cause de moi.

12Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande au ciel. En effet, c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés.

Ensuite Jacques prend l'exemple de Job « la patience de Job » une patience d'ailleurs qui fait réagir et qui pose question. Mais ce qui est sûr c'est que Job n'a pas faiblit dans les souffrances.

C'est d'ailleurs Dieu qui est souverain, qui va permettre à ces épreuves de s'abattre sur Job mais Job va faire preuve de patience et de persévérance !

Pourtant lorsque les amis de Job vont venir pour lui dire que tout ce qu'il lui arrive c'est à cause d'un péché et qu'ils vont commencer à médire sur lui, il va être beaucoup moins patient.

Job s'est retrouvé au plus bas et l'on ne peut même pas imaginer cela. Lui qui avait des richesses, une famille il a tout perdu mais sa fin fut incroyable. Dieu lui a donné 2 fois plus que ce qu'il avait auparavant !

Même dans les plus grandes souffrances que nous vivons on peut s'imaginer que Dieu est absent ou qu'Il est indifférent à notre situation, oui on peut aussi penser que Dieu nous a abandonné mais ce n'est pas VRAI !

Nos souffrances sont pour Dieu une occasion de manifester sa miséricorde, sa bonté et sa puissance !

2) Que votre oui soit oui et votre non soit non : v.12

12Avant tout, mes frères et sœurs, ne jurez pas, que ce soit par le ciel, par la terre ou par une autre forme de serment. Mais que votre oui soit oui, et que votre non soit non, afin que vous ne tombiez pas sous le jugement.

Tout d'abord ce passage doit être considéré comme un verset transitoire à la dernière partie de l'épître de Jacques.

Jacques débute son verset par « avant tout » ce qui est assez surprenant... Pour Jacques cette vérité qu'il va annoncer passe avant toutes choses.

Cela peut être lié au fait qu'utiliser le nom sacré de Dieu était considéré comme un usage impropre de la langue et je ne sais pas si vous vous en souvenez de la manière que Jacques avait brossé le portrait de la langue (rempli d'un venin mortel, cause des incendies, par elle nous bénissons et nous maudissons, elle est indomptable...).

Prendre le nom de Dieu en vain ou d'utiliser le nom de Dieu à toutes nos sauces ce n'est pas bien, c'est même très grave !

Exode 20/7

7Tu ne prendras point le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain ; car l'Éternel ne laissera point impuni celui qui prendra son nom en vain.

Ensuite Jacques reprend ces mots « mes frères et sœurs » ce qui souligne son affection et sa compassion envers ses lecteurs mais aussi l'importance de ce qu'il a à dire : « ne jurez pas » ou autrement dit « ne prêter pas serment ».

De nos jours, certains postes nécessitent de prêter serment, par exemple comme pour un agent de contrôle de stationnement, voici la formule du serment qui le concerne :

Formule agent de contrôle de stationnement : “ *Je jure et promets de bien et loyalement remplir mes fonctions et d'observer en toute circonstance les devoirs qu'elles m'imposent. Je jure également de ne rien révéler ou utiliser de ce qui sera porté à ma connaissance à l'occasion de l'exercice de mes fonctions*”.

Ce que l'apôtre Jacques interdit lorsqu'il dit de « *ne pas jurer* » ce n'est pas le juron mais il s'agit de l'utilisation ou l'invocation du nom de Dieu pour garantir une vérité que l'on affirme sous forme de serment.

Vous remarquerez l'impératif que Jacques utilise et cela régulièrement dans toute son épître. On sent que son autorité était reconnue et assise au sein de la communauté.

Mais le temps de l'impératif sert aussi à mettre fin à une action déjà en cours, ce qui veut dire que ces serments ou le fait de jurer au nom de Dieu avec beaucoup de légèreté existait bel et bien au quotidien, Jacques ordonne de « ne pas jurer » au nom de Dieu.

Mais Jacques ne fait qu'un rappel de ce qui était écrit dans la loi :

Lévitique 19/12

12Vous ne jurerez point faussement par mon nom, car tu profanerais le nom de ton Dieu. Je suis l'Éternel.

Cette manière de parler par des serments était monnaie courante à l'époque de Jacques. Les gens prêtaient serment pour toute transaction qu'elle soit importante ou pas. Pour les juifs si le nom de Dieu était employé alors le serment était engagé, il avait une réelle importance et devait impérativement être respecté mais si le nom de Dieu n'était pas engagé alors là le serment n'avait plus de valeur. Il fallait donc être assez habile, voir malin pour parvenir à utiliser le nom de Dieu sans citer Son nom.

D'ailleurs, c'est exactement ce que Jacques fait « ne jurer pas que ça soit par le ciel, par la terre ou tout autre forme de serment ». Il ne dit pas « ne jurer pas au nom de Dieu ».

Cette interdiction a aussi été enseigné par le Seigneur Jésus. D'ailleurs, Jésus reprend sévèrement des pharisiens et des scribes d'avoir établi certaines manières ou façons de jurer (de prêter serment) qui avait plus de valeur dans une situation que dans une autre.

Dans ce chapitre en question, Jésus va faire une succession de « Malheur à vous scribes et pharisiens hypocrite ou conducteur aveugle

Mais en réalité le problème n'est pas le serment en lui-même mais l'intention de la personne et ses motivations à citer le nom de Dieu.

Par exemple l'apôtre Paul se servait du nom de Dieu à quelques reprises :

Romains 1/9 et 10

9Dieu, que je sers en mon esprit dans l'Évangile de son Fils, m'est témoin que je fais sans cesse mention de vous,

Galates 1/20

20Dans ce que je vous écris, voici, devant Dieu, je ne mens point.

Ensuite cet enseignement de Jacques se retrouve quasiment mot pour mot au sermon de Jésus sur la montagne :

Matthieu 5/33 à 37

33Vous avez encore appris qu'il a été dit aux anciens : Tu ne te parjureras point, mais tu t'acquitteras envers le Seigneur de ce que tu as déclaré par serment.

34Mais moi, je vous dis de ne jurer aucunement, ni par le ciel, parce que c'est le trône de Dieu ;

35ni par la terre, parce que c'est son marchepied ; ni par Jérusalem, parce que c'est la ville du grand roi.

36Ne jure pas non plus par ta tête, car tu ne peux rendre blanc ou noir un seul cheveu.

37Que votre parole soit oui, oui, non, non ; ce qu'on y ajoute vient du malin.

Pour Jacques :

*Mais que votre oui soit oui, et que votre non soit non, afin que **vous ne tombiez pas sous le jugement.***

Pour Jésus :

*37Que votre parole soit oui, oui, non, non ; **ce qu'on y ajoute vient du malin.***

Nous n'avons pas besoin de citer Dieu dans tous les serments et les paroles qui nous engagent. Nos paroles sont significatives et ont un impact aussi bien dans le monde physique que dans le monde spirituel et le nom de Dieu ne doit pas être utilisé en vain ou avec légèreté.

Dans la BD Astérix, il y a un juron très connu : « Par Toutatis » utilisé pour tout et à toutes les sauces.

Ce qui est ajouté à notre « oui » ou notre « non » peuvent nous amener à pécher et à tomber sous le jugement de Dieu et c'est là tout l'enjeu car on connaît bien ces expressions « oui mais non...peut-être » ou « oui mais je n'ai pas trop envie... ».

Vous connaissez cette personne qui sait toujours tout, vous lui dites quelque chose et à chaque fois elle vous répond : « Ah mais oui je connais » ou « Mais oui je sais, je le savais ». Je suis sûr que vous avez en tête une personne... mais ce qui est dommage avec ce type de réponse, c'est que même si ces personnes vous répondent « oui je sais » en creusant un peu avec, on s'aperçoit finalement qu'elles ne savaient pas grand-chose... du superflus inutile mais qui fait tout de même penser à de l'orgueil...

Ne cherchons pas à rajouter du superflus à nos « oui et non » seulement pour montrer que l'on connaît tout, que l'on sait tout faire, que nous sommes parfaits...

Certaines personnes vont dire oui à tout en promettant d'une manière solennelle mais n'accomplissent même pas la moitié voir pas du tout ce qu'elles ont promis.

Alors que ça soit un oui ou un non, soyons simplement honnête et tenons notre engagement !

Dans les versets précédents, Jacques parlait de la Patience dans nos souffrances, au quotidien et au niveau de nos relations.

Que notre oui soit aussi empreint de patience, il arrive d'entendre « Oui mais c'est difficile ! » ok très bien mais persévère ! « Oui mais j'en peux plus, je ne le supporte plus ! » ok mais tu as dit oui jusqu'à que la mort nous sépare et devant pleins de personnes et surtout devant Dieu ! » alors prie, supporte et aime comme Dieu t'aime !

Mais qu'est-ce que c'est bon lorsqu'une personne vous dit « oui » et qu'elle tient sa parole jusqu'au bout ! Et cela nous amène tout de suite à détecter les personnes sur qui l'ont peut réellement compter, sur qui nous pouvons avoir une confiance aveugle, car on sait que ces personnes ne nous lâcherons pas !

Et je pense que cela est aussi un témoignage pour les inconvertis...

Dans le monde ne pas tenir sa parole ou ces engagements cela devient monnaie courante : les couples ne s'engagent plus dans le mariage, c'est « old school » et on assiste à de plus en plus de divorce... dans les emplois, les jeunes d'aujourd'hui ne font plus carrière car s'engager dans un travail c'est les priver de liberté (j'ai des collègues elles sont là depuis qu'elles ont

eu leur diplôme, plus de 30ans... Même pour les abonnements téléphone, aujourd'hui vous pouvez résilier à tout moment avec les fameux forfaits sans engagement...et ce « sans engagement » rentre petit à petit dans l'esprit des personnes « oui mais pas très longtemps, si je vois qu'il y a mieux ailleurs, je m'en vais ».

En tant qu'enfant de Dieu nous sommes appelés à être des porteurs de la Vérité de Dieu, car c'est Christ qui vit en nous ! Je suis le chemin, la vérité et la vie dit Jésus !

Notre « oui » ou notre « non » aura donc un impact auprès des personnes qui ne connaissent pas le Seigneur !

Vous connaissez tous le célèbre jeu du "ni oui, ni non". Cela consiste à ne jamais prononcer ces deux mots pendant un certain laps de temps sous peine d'être disqualifié. Alors, vous brodez pendant une minute autour des questions posées pour éviter de prononcer ces deux mots. Pas facile ! C'est très divertissant, fou rire garanti... Néanmoins dans la vie de tous les jours, il est important de savoir utiliser ces deux mots afin d'éviter bien des déboires. Que votre oui soit oui, et que votre non soit non.

Cherchez-vous à plaire aux hommes ou à Dieu ?

Vous est-il arrivé de dire oui alors que vous pensiez non dans votre cœur ? Une personne vous demande un service et vous savez qu'il vous sera très difficile d'y satisfaire. Mais, vous craignez que cette personne ne vous apprécie plus, qu'elle soit mécontente, alors, pour lui faire plaisir vous dites oui ! Vous êtes tombé dans le panneau !

Ensuite, vous commencez à vous plaindre au fond de vous : "c'est toujours pareil... ; on m'abuse toujours...; on ne demande qu'à moi...; etc." Les autres sont-ils vraiment les méchants ? Ou bien est-ce vous qui n'avez pas su vous affirmer ?

A l'inverse, parfois vous désirez faire des choses. Il y a un grand oui dans votre cœur mais le regard de l'autre est tellement important pour vous que vous préférez étouffer cet appel plein d'enthousiasme par peur d'être mal vu. Et le oui de votre cœur devient un non dans votre bouche... Quelle tristesse !

Cherchez-vous à plaire aux hommes ou à Dieu ? Que le oui qui est dans votre cœur devienne un oui dans votre bouche et que le non qui siège dans vos pensées soit également un non verbal. Ne vous laissez plus piéger. Vous êtes responsable de votre oui et de votre non !

Une action pour aujourd'hui

Je prends la décision de dire oui quand il y a un oui dans mon cœur et de dire non lorsque je pense non. Amen !

3) La prière, la confession des péchés et la conversion des pécheurs : v.13 à 20

13 Quelqu'un parmi vous est-il dans la souffrance ? Qu'il **prie**. Quelqu'un est-il dans la joie ? Qu'il chante des cantiques.

14 Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les anciens de l'Église et que les anciens **prient** pour lui en lui appliquant de l'huile au nom du Seigneur.

15 La **prière** de la foi sauvera le malade et le Seigneur le relèvera. S'il a commis des péchés, le pardon lui sera accordé.

16 Avouez-vous [donc] vos fautes les uns aux autres et **priez** les uns pour les autres afin d'être guéris. La **prière** du juste agit avec une grande force.

17 Elie était un homme de la même nature que nous. Il a **prié** avec insistance pour qu'il ne pleuve pas et il n'est pas tombé de pluie sur la terre pendant 3 ans et 6 mois.

18 Puis il a de nouveau **prié**, et le ciel a donné de la pluie et la terre a produit son fruit.

19 Mes frères et sœurs, si quelqu'un parmi vous s'est égaré loin de la vérité et qu'un autre l'y ramène,

20 sachez que celui qui ramènera un pécheur de la voie où il s'était égaré sauvera une âme de la mort et couvrira une foule de péchés.

Les versets 13 à 18 traitent essentiellement de l'importance et de la puissance de la prière (comme un usage positif de la langue alors que juste avant, Jacques disait de ne pas jurer, comme un usage négatif de la langue) en toutes circonstances et pas seulement dans les guérisons. Jacques utilise le mot « prière » ou « prier » 7 fois dans ces 8 derniers versets de son épître.

Jacques commence par poser 3 questions qui concernent la souffrance, la joie et la maladie mais c'est seulement la dernière question, la maladie, qui est développé.

De cette manière, Jacques transmet à ses destinataires des directives à suivre face aux problèmes de la vie : 1) Prier, 2) Chanter des cantiques, 3) Demander de l'aide auprès des chrétiens matures (anciens).

- v.13

13 Quelqu'un parmi vous est-il dans la souffrance ? Qu'il prie. Quelqu'un est-il dans la joie ? Qu'il chante des cantiques.

Toute souffrance et toute joie dans la vie d'un chrétien doivent se transformer en prière et en cantiques.

Et je ne pense pas vous étonner en disant que selon nos humeurs nous pouvons trouver difficilement l'envie de prier ou de chanter des louanges à Dieu. Lorsque que l'on se fait reprendre par son épouse et qu'au fond de nous on sait qu'elle a raison mais que l'on persiste à ne pas vouloir céder, c'est difficile de prier et louer Dieu.

De même lorsque nous traversons une épreuve de la vie (peu importe le domaine) qui vient nous balayer c'est difficile de prier...

A l'inverse lorsque tout va bien, c'est plus facile de chanter des louanges pourtant ce n'est pas ce que Jacques nous enseigne ici.

Pour Jacques, la prière et la louange ou l'adoration ne doit pas dépendre des circonstances et des situations pourquoi ? Car nos prières et nos louanges s'adressent avant tout à Dieu. Et ce n'est pas par nos propres forces que nous pouvons surmonter les épreuves, ce n'est pas tout seul mais avec l'Esprit de Dieu !

Éphésiens 6/18

18 Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance et en priant pour tous les saints.

Éphésiens 5/18 à 20

18 Soyez, au contraire, remplis de l'Esprit ;

19 entretenez-vous par des psaumes, par des hymnes, et par des cantiques spirituels,

chantant et célébrant de tout votre cœur les louanges du Seigneur ;

20 rendez continuellement grâces pour toutes choses à Dieu le Père, au nom de notre

Seigneur Jésus Christ,

Les émotions profondes de nos cœurs peuvent être pour nous un réel danger, elles peuvent entre les mains de l'adversaire être un moyen de nous faire chuter, c'est pourquoi nous devons tous les jours prier et louer Dieu en toutes circonstances, peut-être plus lorsque nous souffrons car c'est bien souvent dans ces moments que cela est difficile !

En fait la prière et la louange sont toujours approprié à Dieu en toutes circonstances de notre vie, dans la souffrance comme dans la joie ! Car Dieu est digne de louange et de recevoir notre adoration, nos louanges peu importe les situations que nous traversons !

v.14

14 Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les anciens de l'Église et que les anciens prient pour lui en lui appliquant de l'huile au nom du Seigneur.

« Quelqu'un parmi vous est-il malade ? », malade c'est « astheneia » en grec ce qui fait référence à la fois :

Au manque de force physique (comme Timothée avait des douleurs au ventre et avait quelques malaises)

1 Timothée 5/23

23 Cesse de ne boire que de l'eau, prends un peu de vin à cause de ton estomac et de tes fréquents malaises.

Au manque de force spirituelle

Romains 14/1

1 Accueillez celui qui est faible dans la foi sans discuter ses opinions.

Jacques nous parle de la guérison et Jésus avait enseigné que la guérison serait un signe accompagnant ceux qui auront cru en Son nom.

Marc 16/17 et 18

17 Voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom, ils pourront chasser des démons, parler de nouvelles langues,

18 attraper des serpents, et s'ils boivent un breuvage mortel, celui-ci ne leur fera aucun mal ; ils poseront les mains sur les malades et ceux-ci seront guéris. »

Jacques ne dit pas que le malade doit prier pour sa guérison mais qu'il doit en faire la demande auprès des « anciens » et pour Jacques il ne s'agit de faire cette demande à une personne extérieure.

Il peut arriver que l'on entende qu'une personne possède le don de guérison et qu'on se mette à vouloir la rencontrer pour être aussi guérie, ce n'est pas mauvais en soi mais ce n'est pas non plus ce que Jacques nous enseigne.

Pour Jacques il faut que le malade fasse appel aux « anciens (et je rajouterai) de l'Église » non pas anciens d'une autre assemblée mais de l'assemblée où se trouve le malade. Et ce qui est intéressant aussi c'est que ce sont les « anciens » qui se déplaçaient chez le malade pour prier.

Les « anciens » dont parle Jacques ne sont pas seulement les pasteurs, mais ce sont des personnes qui sont reconnus pour leur foi et leur maturité spirituelle. Par là on peut comprendre qu'il peut s'agir de frères ou sœurs qui servent l'église et qui rendent un bon témoignage auprès de l'assemblée. Ce sont des personnes qui d'une certaine manière sont des référents, des enseignants et de bons conseils. Et c'est à eux que le malade doit faire sa demande.

Ensuite le verset nous dit que les « anciens » prient pour le malade en « l'oignant d'huile au nom du Seigneur ».

Les « anciens » doivent prier pour le malade en lui imposant les mains car le grec traduit le mot « pour » par « epi » qui veut dire « sur » autrement dit les « anciens » prient sur le malade, donc en imposant les mains ce qui est aussi une façon de soumettre à la volonté de Dieu.

Puis les « anciens » prient en « oignant d'huile le malade », même s'il peut être tentant de renverser une bouteille d'huile entière il s'agit en fait ici que de quelques gouttes !

L'huile avait plusieurs usages dans la société Juive comme symbole des dons et puissance de Dieu, comme préparation personnelle pour des activités publiques (en mettant de l'huile sur le visage), comme moyen aussi d'hygiène (on se lavait les cheveux avec de l'huile d'olive pour combattre les poux) mais aussi comme médicament (le bon samaritain).

Luc 10/33 et 34

33 Mais un Samaritain qui voyageait arriva près de lui et fut rempli de compassion lorsqu'il le vit.

34 Il s'approcha et banda ses plaies en y versant de l'huile et du vin ; puis il le mit sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui.

Enfin les « anciens » en imposant leurs mains et en oignant le malade d'huile priaient au nom de qui ? « au nom du Seigneur ».

Et cela nous rappelle ce que Jacques disait n'utilisez pas le nom de Dieu en vain. Mais dans une telle situation, s'il y a bien une personne qui soit capable de vaincre la maladie, c'est réellement Dieu.

Les anciens devaient prier « au nom du Seigneur », c'est-à-dire au nom de Celui qui est capable de guérir ! Au nom de Celui qui donne la vie car Il a donné Sa propre vie pour l'humanité, c'est Jésus notre Sauveur !

Vous savez lorsque nous invoquons le nom de Jésus dans nos vies ou dans nos prières non seulement ça a un effet terrestre mais ça impacte aussi le monde spirituel car même les démons savent qui est réellement Dieu et ils font quoi ? Ils tremblent ! C'est Jacques qui le disait au chapitre 2.

L'huile étant utilisée comme médicament, cela nous fait aussi comprendre d'une manière terre à terre que la prière peut se faire aussi en prenant des médicaments ou de suivre un traitement médical, cela n'empêche pas l'un et l'autre de s'exercer ensemble et en même temps.

L'onction d'huile de Jacques, n'est pas « l'extrême onction » ou « sacrement des malades » de la religion catholique, je ne connaissais pas du tout cette pratique qui consiste à oindre une personne malade qui se trouve aux portes de la mort (une personne mourante).

Cette pratique est le signe de la tendresse et de la miséricorde de Dieu pour les personnes gravement malades, c'est un sacrement de vie qui s'effectue généralement après le sacrement de la Pénitence, c'est-à-dire juste après que le chrétien demande pardon pour ses péchés. Enfin l'extrême-onction a pour effet de pacifier le malade, de l'aider à s'abandonner entre les mains de Dieu.

Ce qui est étonnant c'est que l'onction d'huile n'est pas une pratique que l'on voit dans le parcours de Jésus lorsqu'Il guérissait les malades. Jésus avait utilisé plusieurs manières, une fois avec sa salive, Il guérit un aveugle, une autre fois Il a mis ses doigts dans les oreilles d'un sourd ou encore il pria seulement par la parole, même le fait de toucher son vêtement pouvait apporter la guérison.

On peut faire un rapprochement de l'onction d'huile avec Jésus dans le jardin où il se trouvait avant d'être crucifié, Gethsémani qui veut dire « le pressoir à huile » (je me souviens que Gérald nous en avait parlé un dimanche). Le jardin de Gethsémani, jardin où se trouvait plusieurs oliviers, lieu symbolique, lieu de son arrestation mais aussi lieu d'agonie pour Jésus.

Si Jésus n'a jamais fait d'onction d'huile de Sa main ou de Sa salive pour guérir Il l'a fait en s'offrant lui-même (en donnant sa propre vie) comme l'huile parfaite, il fut comme pressé pour sauver l'humanité, pour guérir et

restaurer ! Jésus a été mis à part afin que le plan rédempteur de Dieu s'accomplisse !

Lorsque les « anciens » prient pour le malade en l'oignant d'huile, cela veut dire qu'ils le mettent à part pour demander une attention spéciale de Dieu.

L'onction d'huile ne doit pas être vue comme LE remède miracle de toutes les maladies, elle se fait dans un cadre et un contexte particulier...Et je pense que cela dépend en partie de l'état de cœur du malade. Mais ce que Jacques souhaite fortement nous faire comprendre et c'est d'ailleurs son mot d'ordre, c'est la puissance et l'importance de la « prière ». C'est par la prière de la foi que le bras de Dieu agit, avec ou son onction d'huile.

v.15

15 La prière de la foi sauvera le malade et le Seigneur le relèvera. S'il a commis des péchés, le pardon lui sera accordé.

Jacques met l'emphase sur la foi, le moteur essentiel de la prière. Une foi qui n'est pas fondé sur de l'instabilité ou de l'incertitude, mais une foi fondé sur Christ, le rocher des siècles infallible ! Si nous prions c'est parce que nous avons la foi en Christ sinon cela ne sert à rien !

Pour Jacques, la prière de la foi possède 2 effets d'abord, elle « sauve le malade » et ensuite « le Seigneur le relève ».

On peut donc ici faire le lien sur l'aspect physique, c'est-à-dire que la prière de la foi apporte la guérison au malade et c'est le Seigneur qui lui donne la force et la vigueur pour se relever !

Mais certains théologiens font aussi une allusions sur le plan spirituel, la prière de la foi apporte la vie à ceux qui étaient « mort spirituellement » et c'est le Seigneur qui leur insuffle ce souffle nouveau et cette nouvelle vie !

Ensuite par ce verset beaucoup de personne l'ont interprété avec abus, disant que si tu es malade c'est que tu as péché ou que tu as un péché caché (en gros il te manque le pardon ou la repentance et c'est pour ça que tu es malade), j'ai déjà entendu cela.

Alors je crois effectivement que cela est vrai (il y a des péchés qui peuvent causer la maladie) mais ce n'est pas la raison première d'une maladie, et je trouve dommage que l'on mette ça en avant.

Sinon comment pourrions-nous qualifier la gastroentérite ? Je l'attrape au moins une fois par an... elle ne provient pas d'un péché mais d'une simple bactérie qui se soigne en prenant des médicaments...

Mais malheureusement cette idée que nous retrouvons aujourd'hui existait déjà à l'époque de Jacques, et c'était quelque chose de très répandu. C'est pour cela que Jacques marque bien : « S'il a commis des péchés »

Jacques ne croit pas du tout que la maladie soit obligatoirement le résultat d'un péché et encore une fois on en revient à l'enseignement de Jésus :

Jean 9/2 et 3

2 Ses disciples lui posèrent cette question : « Maître, qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? »

3 Jésus répondit : « Ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché, mais c'est afin que les œuvres de Dieu soient révélées en lui.

La maladie de cette personne aveugle ne provient pas d'un péché mais on voit dans les écritures que le péché était pour certains la cause de leur maladie :

Marc 2/1 à 5

1 Quelques jours après, Jésus revint à Capernaüm. On apprit qu'il était à la maison,

2 et un si grand nombre de personnes se rassemblèrent qu'il n'y avait plus de place, pas même devant la porte. Il leur annonçait la parole.

3 On vint lui amener un paralysé porté par quatre hommes.

4 Comme ils ne pouvaient pas l'aborder à cause de la foule, ils découvrirent le toit au-dessus de l'endroit où il se tenait et descendirent par cette ouverture le brancard sur lequel le paralysé était couché.

5 Voyant leur foi, Jésus dit au paralysé : « Mon enfant, tes péchés te sont pardonnés. »

Dans ce cas, nous voyons que le péché était la source de l'infirmité de ce jeune paralysé car Jésus dira « tes péchés te sont pardonnés » et c'est seulement après qu'il dira « lève-toi, prend ton brancard et retourne chez toi. »

Et la première chose que Jésus voit c'est leur « foi » et c'est ce que Jésus voit d'abord en chacun de nous c'est notre foi et aussi petite qu'une graine de moutarde ou de sénevé, la foi que nous avons est capable de déplacer des montagnes parce qu'elle repose sur Jésus !

Mais la prière de la foi ne doit pas se résumer seulement dans la puissance de Dieu mais aussi dans La Sagesse de Dieu car la prière de la foi n'est pas seulement limitée à un attribut de Dieu mais la prière de la foi s'appuie sur Dieu en sa personne !

Et les attributs de Dieu (omniscient, omnipotent et omniprésent) signifient qu'Il est tout-puissant, qu'il connaît toutes choses et qu'il est présent en tout lieu !

Et souvent la réponse que nous attendons de Dieu à nos prières c'est la manifestation de Sa puissance mais attendons-nous aussi à Sa connaissance et à Sa présence !

Enfin parfois, il arrive que malgré la prière la guérison ne vient pas et oui c'est vrai, Paul en a fait les frais avec cette fameuse écharde :

2Corinthiens 12/7 à 10

7Et pour que je ne sois pas rempli d'orgueil à cause de ces révélations extraordinaires, j'ai reçu une écharde dans le corps, un ange de Satan pour me frapper et m'empêcher de m'enorgueillir.

8Trois fois j'ai supplié le Seigneur de l'éloigner de moi,

9et il m'a dit : « Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. » Aussi, je me montrerai bien plus volontiers fier de mes faiblesses afin que la puissance de Christ repose sur moi.

10C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les insultes, dans les détresses, dans les persécutions, dans les angoisses pour Christ, car quand je suis faible, c'est alors que je suis fort.

Et on connaît tous la promesse de Jésus : « Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai ». Demander « au nom de Jésus » ne veut pas simplement citer son nom mais c'est tenir compte de Sa volonté. Et je dirais que ce sont seulement nos prières ou nos requêtes offertes selon Sa volonté qui seront exaucées !

Parfois nous pensons que Dieu n'agit pas, parce que nous n'avons pas assez de foi dans nos prières, peut-être que c'est vrai à certain moment mais ce n'est pas toujours le cas.

Car si la volonté de Dieu est de ne pas guérir, on aura beau demander à Dieu d'avoir la plus grande foi de la planète, Dieu ne guérira pas pour autant !

Et nous avons besoin de chercher la volonté de Dieu même dans la guérison, s'armé de patience et persévérer mais aussi de demander la Sagesse de Dieu pour traverser cette épreuve !

v.16

16Avouez-vous [donc] vos fautes les uns aux autres et priez les uns pour les autres afin d'être guéris. La prière du juste agit avec une grande force.

Par-là Jacques nous fait comprendre que la promesse de Dieu de répondre à la prière et de pardonner les péchés entraîne une conséquence : nous devons confesser nos péchés les uns les autres et prier les uns pour les autres. Paul encouragera d'ailleurs Timothée dans ce sens :

1Timothée 5/19 et 20

19N'accepte pas d'accusation contre un ancien, si ce n'est sur la déposition de deux ou trois témoins.

20Ceux qui pèchent, reprends-les devant tous, afin que les autres aussi éprouvent de la crainte.

Jacques encourage ses destinataires mais nous aussi à la confession mutuelle des péchés. Et nous pouvons faire un lien avec le repas de la sainte scène.

Ce repas est non seulement le signe de la mort de notre Sauveur, le pain représente son corps et le fruit de la vigne son sang mais ce repas doit être pris dans un commun accord non seulement avec Dieu mais aussi avec tous ceux qui partagent ce repas.

Celui qui prend la Cène témoigne de sa relation avec Jésus-Christ ; cet acte doit donc correspondre à une expérience et une conviction personnelle. Pour prendre la Cène, il est indispensable d'être disciple de Jésus.

La Cène n'a rien d'un rite magique ; c'est seulement la foi qui permet de jouir des bienfaits acquis par le sacrifice du corps et du sang de Jésus-Christ. Celui qui veut prendre la Cène doit auparavant avoir confessé sa foi en Jésus-Christ (les premiers chrétiens étaient baptisés avant de participer à la Cène).

De plus, pour prendre la Cène, il est indispensable d'être honnête et sincère devant Dieu. Il faut s'éprouver soi-même :

1Corinthiens 11/28

28Que chacun donc s'examine lui-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe,

29car celui qui mange et boit [indignement], sans discerner le corps [du Seigneur], mange et boit un jugement contre lui-même.

C'est-à-dire examiner sa condition spirituelle et s'assurer que ses pensées profondes correspondent à ce qu'exprime la Cène. Prendre la Cène sans qu'il y ait accord du cœur revient à attirer un jugement contre soi-même. Dans le contexte des corinthiens c'est ce que Paul leur reproche, certains d'entre eux étaient tombés malades et étaient morts à cause de leur abus lors de la sainte cène.

1Corinthiens 11/29 à 31

29 car celui qui mange et boit [indignement], sans discerner le corps [du Seigneur], mange et boit un jugement contre lui-même.

30 C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmes et de malades, et que plusieurs sont morts.

31 Si nous nous examinons nous-mêmes, nous ne serions pas jugés.

Dans les moments de maladie, il est bon d'examiner notre vie spirituelle pour voir si quelque chose n'est pas en ordre et de prier pour cela. De pardonner à un frère à une sœur car le manque de pardon peut aussi affecter nos vies par des troubles

Jacques dit ensuite que « La prière du juste agit avec une grande force. » Le « juste » en grec c'est « dikaios » qui veut dire « celui qui observe la loi divine, qui est droit, vertueux et gardant les commandements de Dieu ». Et il ne s'agit pas là de la prière des « supers spirituels ou supers saints », le « juste » pour Jacques est tout simplement une personne qui est totalement engagé envers Dieu et qui cherche Sa volonté.

La prière du « juste » est efficace car non seulement elle prend sa source en Dieu mais ce qu'elle produit est puissant !

Puis pour illustrer cela Jacques prend comme exemple le prophète Eli

v.17 et 18

17 Elie était un homme de la même nature que nous. Il a prié avec insistance pour qu'il ne pleuve pas et il n'est pas tombé de pluie sur la terre pendant 3 ans et 6 mois.

18 Puis il a de nouveau prié, et le ciel a donné de la pluie et la terre a produit son fruit.

Eli était très respecté et avait de l'envergure, c'était un homme très populaire au sein du peuple Juifs car il était lié à la venue du Messie.

Malachie 4/5 et 6

5 Voici, je vous enverrai Élie, le prophète, Avant que le jour de l'Éternel arrive, Ce jour grand et redoutable.

6 Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants, Et le cœur des enfants à leurs pères, De peur que je ne vienne frapper le pays d'interdit.

En prenant cet exemple Jacques veut surtout attirer l'attention de ses lecteurs sur le fait que malgré ce qu'Eli a pu accomplir en termes de miracle, il était avant tout un être humain comme tout le monde. Eli n'était pas un chrétien parfait, il avait aussi ses maladresses. La puissance de sa prière est à la portée de tous ceux qui suivent le Seigneur sincèrement.

Jacques met l'accent sur la prière d'Eli, une prière ardente, persévérante et ce qui est étonnant c'est que Jacques ne cite pas Eli lorsqu'il pria pour que le feu du ciel descende sur les sacrifices au mont Carmel, ni même lorsqu'il pria pour le fils de la veuve de Sarepta qui est ressuscité (et pourtant au vu du contexte cela s'y prêtait bien) ...

Non ! Jacques parle de la prière d'Eli pour la pluie.

D'abord pour qu'elle ne vienne pas et c'est avec insistance que Jacques décrit la prière d'Elie mais rien dans l'histoire d'Eli que l'on trouve dans 1Rois 17 et 18, il nous est dit qu'il pria pour qu'il ne pleuve pas.

En fait Elie annonce cette nouvelle comme étant une punition infligée par Dieu à cause de l'idolâtrie d'Achab et du peuple d'Israël. En revanche on sait comment Elie pria pour que la pluie tombe :

1Rois 18/42

42 Achab monta pour manger et pour boire. Mais Élie monta au sommet du Carmel ; et, se penchant contre terre, il mit son visage entre ses genoux,

Cette attitude peut nous interpeller dans notre prière personnelle, être à genou dans une attitude d'humilité et de soumission devant Dieu !

Jacques ensuite donne la durée où la pluie n'est pas tombé, 3ans et demi, soit 3,5 alors selon plusieurs commentaires cela pourrait faire référence à une période de jugement :

Daniel 7/25

*25 Il prononcera des paroles contre le Très Haut, il opprimerà les saints du Très Haut, et il espérera changer les temps et la loi ; et les saints seront livrés entre ses mains pendant **un temps, des temps, et la moitié d'un temps.***

Apocalypse 11/12

*11 Après les **trois jours et demi**, un esprit de vie, venant de Dieu, entra en eux, et ils se tinrent sur leurs pieds ; et une grande crainte s'empara de ceux qui les voyaient.*

Apocalypse 12/14

*14 Et les deux ailes du grand aigle furent données à la femme, afin qu'elle s'envolât au désert, vers son lieu, où elle est nourrie **un temps, des temps, et la moitié d'un temps**, loin de la face du serpent.*

Alors pourquoi est-ce que Jacques a écrit ça comme ça ? Peut-être pour que nous voyions dans le retour à la vie d'une vie desséchée, une sorte de

ressemblance avec le rétablissement et la guérison d'un chrétien qui persévère dans la prière pour que la pluie du Ciel abonde !

Enfin Jacques termine son épître avec ces 2 derniers versets :

v.19 et 20

19 Mes frères et sœurs, si quelqu'un parmi vous s'est égaré loin de la vérité et qu'un autre

l'y ramène,

20 sachez que celui qui ramènera un pécheur de la voie où il s'était égaré sauvera une âme de la mort et couvrira une foule de péchés.

Jacques est fidèle à lui-même, il ne termine pas par des encouragements ni même par une formule de salutations ou de bénédictions que l'on pourrait retrouver dans d'autres épîtres mais il termine sa lettre par un appel à l'action !

Pour la dernière fois, Jacques s'adresse à ses frères et sœurs. Il a abordé tant de problématiques dans sa lettre : le mauvais usage de la langue, la désobéissance, le mépris de l'autre, les querelles, l'arrogance et l'orgueil, le péché.

Et son appel à l'action consiste à ramener tout croyant à prendre (les armes) l'initiative pour ramener dans la communion de Dieu et de l'église celui qui se serait éloigné de la vérité dans un de ces domaines.

Lorsque Jacques parle de ceux qui se sont égarés loin de la vérité, il s'agit de ceux qui ont tourné le dos à Dieu qui se sont volontairement éloignés.

Combien en avons-nous vu abandonné le chemin de la foi ? Ces personnes ont même été témoin de l'action de Dieu dans leur vie mais pour certaines raisons elles ont préféré abandonner la course.

Le chrétien qui voit son frère ou sa sœur s'éloigner de la bergerie devrait chercher par tous les moyens à l'y ramener mais devrait aussi avoir le cœur disposé à le ou la voir revenir dans la bergerie.

L'exemple du fils prodigue qui va réclamer à son père de lui donner sa part de l'héritage (mais quel audace !) c'était une chose qui ne se faisait absolument pas, d'ailleurs qui demande un héritage à ses parents de son vivant ? Malgré cela, le père lui donne sa part et le fils va dépenser tout ce qu'il avait, il va errer sur le chemin du monde en s'éloignant de la vérité jusqu'à qu'il se retrouve complètement fauché, au point de manger la nourriture pour les cochons. Et je vous passe les détails mais il va avoir

honte, au point de se repentir et il décide de revenir chez son père qui va l'accueillir les bras grand ouvert avec beaucoup d'amour !

L'attitude du père qui voit son fils revenir nous montre à quel point Dieu prend plaisir à voir un de ses enfants revenir dans la bergerie en se repentant de tout son cœur !

Mais l'attitude du grand frère est différente, il est pris de jalousie et a du mal à voir revenir son propre frère !

Sommes-nous prêts à accueillir ceux qui se sont éloignés loin de la bergerie, loin de Dieu ? Quelle attitude adopterons-nous, celle du Père ou bien celle du frère aîné ?

La fin de l'épître met l'accent sur l'aide fraternelle dans l'amour : la confession réciproque des fautes, la prière l'un pour l'autre, les soins envers ceux qui ont manqué.

1Pierre 4/7 à 11

7La fin de toutes choses est proche. Soyez donc sages et sobres, pour vaquer à la prière.

8Avant tout, ayez les uns pour les autres une ardente charité, car La charité couvre une multitude de péchés.

9Exercez l'hospitalité les uns envers les autres, sans murmures.

10Comme de bons dispensateurs des diverses grâces de Dieu, que chacun de vous mette au service des autres le don qu'il a reçu,

11Si quelqu'un parle, que ce soit comme annonçant les oracles de Dieu ; si quelqu'un remplit un ministère, qu'il le remplisse selon la force que Dieu communique, afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus Christ, à qui appartiennent la gloire et la puissance, aux siècles des siècles. Amen !

Enfin, la doctrine tient peu de place dans l'épître de Jacques en revanche la mise en pratique de notre foi en tient beaucoup. Ce que penses l'esprit, ce que professe la bouche, le corps doit l'accomplir !

Que Dieu nous accorde en effet d'être, non des auditeurs oublieux, mais des faiseurs d'œuvres !

Jacques 1/22 à 27

22Mettez en pratique la parole et ne vous contentez pas de l'écouter en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements.

23En effet, si quelqu'un écoute la parole et ne la met pas en pratique, il ressemble à un homme qui regarde son visage dans un miroir

24et qui, après s'être observé, s'en va et oublie aussitôt comment il était.

25Mais celui qui a plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui a persévéré, celui qui n'a pas oublié ce qu'il a entendu mais qui se met au travail, celui-là sera heureux dans son activité.

26Si quelqu'un [parmi vous] croit être religieux alors qu'il ne tient pas sa langue en bride mais trompe son propre cœur, sa religion est sans valeur.

27La religion pure et sans tache devant Dieu notre Père consiste à s'occuper des orphelins et des veuves dans leur détresse et à ne pas se laisser souiller par le monde.